

Conférence du Prince Moulay Hicham à Montréal

Inaptitude au débat ?

Il y a un mois de cela, nous évoquions la nécessité pour les originaires du Maghreb du double exercice de se définir par rapport à la société dans laquelle ils vivent désormais mais également par rapport à leur pays natif.

La fin du mois de septembre écoulé nous a fourni une belle occasion de nous livrer à ce second exercice. Le Prince Moulay Hicham était en effet à Montréal pour disserter sur le thème dont il s'est fait une spécialité : le monde arabe et la démocratie. Mais derrière ce vaste sujet, comme toujours c'est du Maroc qu'il allait s'agir dans ce débat et c'est effectivement, après un exposé liminaire convenu, c'est du Maroc qu'il s'est agi tout au long de la partie discussion. Mais comme toujours en pareille occasion, la discussion à l'intérieur de l'amphithéâtre ne pouvait en aucun cas épuiser le sujet. Sachant les points de vues pour le moins controversés du Prince-conférencier, nous nous attendions à ce que ses déclarations soient accueillies favorablement par les uns, moins favorablement par les autres et que de ces divergences d'analyses naissent quelques écrits, dûment signés par leurs auteurs, qui auraient livrés un vrais débats sur ce qu'ici, nous voulons pour le Maroc et attendons de ce pays.

Mais le débat n'a pas pris cette forme. Après une première lecture de la rencontre, publiée sur notre site internet (atlas-médias.com) sous la signature de Abdelghani Dades et une réponse signée Rabea Elaidi, nous avons en revanche eu droit à d'innombrables appels téléphoniques, presque également répartis entre invectives et compliments; nous avons eu droit également à une démission au sein de la rédaction, mais point d'écrits émanant de nos lecteurs!

Ainsi, même à Montréal, nous reproduisons ces réflexes de distanciation de la vie publique que d'aucun se plaisent à qualifier de «culture orale» mais qui n'est en fait qu'un manque de courage et la marque d'un réel mépris pour l'opinion des autres jugés peu dignes de savoir ce que nous pensons, avec lesquels on ne veut rien partager et qu'on ne veut même pas prendre la peine d'informer...

Mais peu nous chaut les émois et états d'âmes de ces «politiciens» des banlieues résidentielles cossues de Montréal, tous ces «bien pensants de salons» peuvent rester dans leur superbe isolement, le Maroc se fera sans eux, nous avons l'habitude...

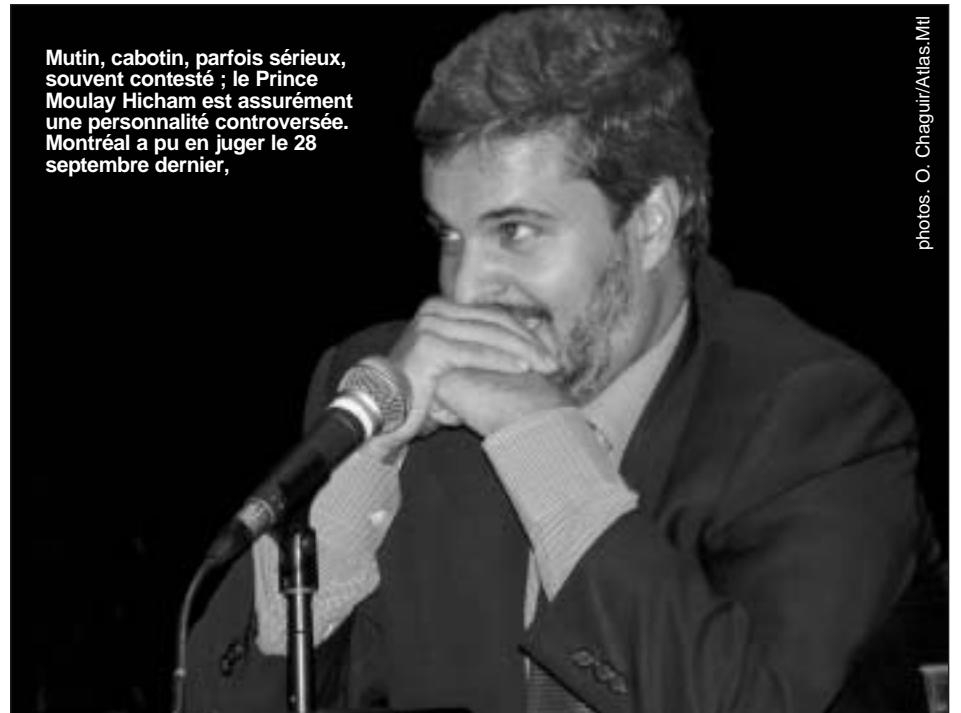
Et parce que nous considérons que la conférence dont il est question n'est pas -quoique nous pensions de son contenu et de ce qu'elle révèle - une mondanité que certain auraient voulu garder pour eux seuls, nous publions ci-après les «pour» et les «contre», afin que l'immense majorité des marocains d'ici qui n'ont pas pu y assister en direct puissent se faire une idée de «qui est qui» au pays, se faire une idée aussi sur la question «où va le Maroc» et avec qui il y va...

Un portrait du Prince Rouge

Le Prince Moulay Hicham est incontestablement une «star». Mais il y a quelques ombres à son portrait, visibles surtout lorsque les feux de la rampe qu'il allume souvent lui-même, n'aveuglent pas tout à fait celui qui l'observe.

Le nombre de surnoms dont il a été affublé depuis son entrée dans le «star-system» - il se plaît beaucoup ; signe de versatilité du personnage ; dit-on, à se faire appeler par certains de ses surnoms -, figure au nombre des facteurs de réserves que l'on peut manifester à son égard.

Le premier de ses surnoms, né d'un article paru dans la presse parisienne veut que le Prince Moulay Hicham soit «une sorte de Philippe Égalité Marocain» ; il sera donc «le Philippe Égalité Marocain» jusqu'à ce que l'on se rende compte dans son entourage que le Prince Philippe d'Orléans non content de renier sa condition pour se faire élire à la Convention révolutionnaire française ira jusqu'à voter pour l'exécution de Louis XVI. Cette assimilation à un régicide ne servant nullement son image, il se deviendra hâtivement le Prince Citoyen, après avoir publié un article sur les conditions - à son sens - de la citoyenneté vraie. Quelques mois plus tard, ayant proclamé une «sensibilité de



Mutin, cabotin, parfois sérieux, souvent contesté ; le Prince Moulay Hicham est assurément une personnalité controversée. Montréal a pu en juger le 28 septembre dernier,

photos: O. Chaguir/Atlas.Mtl

gauche», il sera rebaptisé le Prince Rouge. Il n'est cependant pour rien, ses amis non plus, dans son dernier surnom en date. Mu par on ne sait quoi, Moulay Hicham s'est en effet tout

récemment distingué en envoyant une lettre de soutien à Nadia Yassine à la suite d'une déclaration de cette dernière - vivante incarnation et égérie du mouvement extrémiste «non violent» Al Adl wal Ihsane - affirmant que «la monarchie ne convient pas au Maroc». Cette déclaration a soulevé un véritable tollé, car si Mme Yassine a le droit de penser ce qu'elle veut, elle n'est nullement mandatée pour dire ce qui est bon pour le Maroc ni à s'exprimer au nom de tous les marocains.

Sourd à la réprobation populaire, le Prince exprimera quand même son appui à Nadia Yassine.

Certes, il éprouvera rapidement le besoin de modérer son soutien en expliquant à posteriori, qu'il ne soutenait pas la teneur des propos de Mme Yassine, mais seulement son droit à la liberté d'expression. Mais alors, pourquoi alors pourquoi n'avait-il jamais auparavant manifesté sa solidarité lorsque d'autres marocains -des journalistes en particulier- ont eu à comparaître devant les tribunaux pour défendre ce même droit à la liberté d'expression ? Pourquoi spécialement Nadia Yassine ? N'y a-t-il pas là suffisamment de flou pour laisser croire le dernier surnom en date, on l'appelle en effet désormais «le Mollah Hicham» à quelques fondements sérieux, que la barbe «islamique» qu'il arborait à Montréal ne dément au demeurant nullement ?...

Des silences assourdissants

Autre motif de réserve à son égard : l'alternance, dans son discours, de déclarations fracassantes et de silences assourdissants. Ainsi, on l'entendra exprimer volontiers ses vues critiques sur les défauts d'un système politique marocain et les difficultés du pays, mais il n'évoquera jamais -sinon du bout des lèvres- la moindre appréciation objective sur les réussites, évolutions et progrès du Maroc en matière d'Etat de Droit, de libertés publiques, de justice par exemple. De même, le travail, remarquable accompli par l'Instance Equité et réconciliation, la nouvelle Moudawana, à l'entendre, n'ont jamais existé.

Moulay Hicham parle donc beaucoup, mais il dit

**NOUVEAU
POUR BIENTÔT**

**MES AMIS
LES MAROCAINS
AU CANADA**

L'ANNUAIRE DES BONNES AFFAIRES

2005

POUR INFO
450-462-7974
www.communication2002.com
communication2002@sympatico.ca